

# à l'heure H

Le journal interne du CHU d'Angers ■ n° 102 août-septembre 2018

## Un implant cardiaque pour prévenir l'AVC

**p.8 Plateau technique automatisé de biologie :  
apporter aux cliniciens un service optimal**

**p.15 Sleeve endoscopy : une possible alternative  
à la chirurgie bariatrique**

**p.16 Projet d'Établissement :  
écrivons le CHU de demain**

# sommaire

## en bref

pages 4 à 6

## médiscope

Nouveau Plateau technique automatisé de biologie : apporter aux cliniciens un service optimal

pages 8 à 10

## actualités

- Un implant cardiaque pour prévenir l'AVC
- Maladie du foie gras : le CHU expert de la NASH
- Lombac'chu : pour les agents lombalgiques chroniques

pages 11 à 15 et 19

## zoom

Projet d'Établissement 2018-2022 : écrivons le CHU de demain

pages 16 à 18



p.16

## bienvenue

page 20

## sport

page 21

## culture

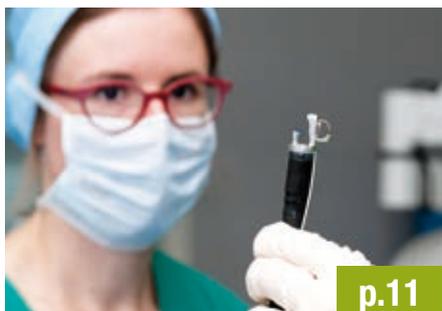
page 22

## carnet

page 23



p.21



p.11



p.8

Directeur de la publication : Cécile Jaglin-Grimonprez  
Rédactrice en chef : Anita Rénier  
Responsable de la rédaction : Audrey Capitaine  
Responsable conception graphique : Camille Baranger

### Comité de Rédaction

N'hésitez pas à prendre contact avec l'un de ses membres si vous souhaitez intégrer le comité ou proposer une idée d'article.

Loriane Ayoub, Secrétaire général - Pôle Secrétariat général, tél. 53295 - Camille Baranger, chargée de communication - Direction de la communication, tél. 57996 - Delphine Belet, attachée culturelle - Service affaires culturelles, tél. 57860 - Audrey Capitaine, rédactrice - Direction de la communication, tél. 57997 - Jean-Louis De Brux, Professeur des universités praticien hospitalier consultant, Coordonnateur à la gestion des risques, tél. 54193 - Catherine Delaveau, Coordinatrice Générale des soins, de l'enseignement et de la recherche en soins - Direction des soins, tél. 55995 - Bertrand Diquet, PUPH chef de service pharmacologie toxicologie et Centre de pharmacovigilance, tél. 53643 - Alexandra Georgault, cadre de santé - Pneumologie - Pôle D, tél. 54782 - Christine Gohier, secrétaire - Direction de la communication, tél. 55333 - Catherine Jouannet, photographe - Cellule audiovisuelle, tél. 53949 - Laurence Lagarce, praticien hospitalier - Département de biologie des agents infectieux et pharmaco-toxicologie, tél. 54554 - Céline Le Nay, Directrice des affaires médicales, tél. 53400 - Véronique Pelerbe, hôtesse - Accueil des usagers, tél. 54373 - Marie-Laure Pinson, cadre de santé 50% UPLIN/ 50% chargée de mission tutorat DDS, tél. 55805 - tél. 54036 - Anita Rénier, Directrice de la communication - Direction de la communication, tél. 55333 - Josiane Salin, retraitée cadre supérieur de santé - Sébastien Tréguenard, Directeur général adjoint - Pôle Direction générale, tél. 53295.

### Ont contribué à ce numéro

Dr Wissam Abi-Khaili ; Antoine Augeraud ; Delphine Belet ; Dr Arthur Berger ; Pr Jérôme Boursier ; Marie Caron ; Blandine Clavreul ; Willy Desgré ; Stéphane Gervais ; Laurence Jay-Passot ; Dr Françoise Larcher ; Pr Erick Legrand ; Anne Madoire ; Allyson Marin ; Dr Marjorie Niro ; Dr Anne Olivier ; Pr Audrey Petit ; Dr Frédéric Rouleau ; Pr Valérie Ugo ; Véronique Vallée ; Dr Aurélien Venara.

### à l'heure H

Rédaction : 4 rue Larrey - 49933 ANGERS cedex 9

Tél. : 02 41 35 53 33 - 02 41 35 77 05

E-mail : [alheure-h@chu-angers.fr](mailto:alheure-h@chu-angers.fr)  
ou [directioncommunication@chu-angers.fr](mailto:directioncommunication@chu-angers.fr)

Revue tirée à 6 000 exemplaires et distribuée gratuitement au personnel du CHU d'Angers et aux médecins libéraux du Maine-et-Loire, Mayenne et Sarthe

N° ISSN 0988-3959 - Dépôt légal : Août 2018

Crédit Photos : Pour l'ensemble des photos ; Catherine Jouannet - Cellule audiovisuelle du CHU Angers ; p 21 : collections privées ; p 22 Albert photographie (pour les Hommes de papier).

Rédacteur associé : Christophe de Bourmont - [christophe@docteurmots.fr](mailto:christophe@docteurmots.fr)

Conception - réalisation - impression sur papier recyclé : NICOLAS TSEKAS [nicolas.tsekas@orange.fr](mailto:nicolas.tsekas@orange.fr)

Régie publicitaire : Christine Gohier - Direction de la communication CHU - Tél. 02 41 35 53 33



La vitalité, l'innovation et l'ouverture du CHU sont des marqueurs forts de notre établissement comme en témoignent les sujets de ce numéro de rentrée d'*à l'heure H*. C'est un constat encourageant particulièrement remarquable dans un contexte budgétaire contraint et dont le mérite revient à l'ensemble des équipes : médicales, soignantes, administratives, techniques.

Notre communauté affirme, en effet, sa volonté de développer de nouvelles techniques médicales, de collaborer étroitement avec les professionnels libéraux et de répondre aux nouveaux enjeux de santé publique ; cette détermination est une force mise au service de la population. C'est aussi un atout pour notre établissement, au moment où nous avons besoin de relancer une dynamique d'activité positive pour la bonne santé et l'avenir du CHU.

Cette période requiert un engagement fort de tous les personnels. Consciente des efforts demandés à chacun, il me revient de veiller au respect et au développement de la qualité de vie au travail ; enjeu que je pose comme objectif majeur des années qui viennent. L'ensemble des hospitaliers sera donc invité dans les prochains jours à s'exprimer sur le sujet à travers un questionnaire que j'encourage chacun à renseigner.

C'est d'ailleurs avec ce souci de consulter le plus grand nombre d'acteurs que s'élabore notre prochain Projet d'Établissement. Les consultations, lancées à partir du printemps, permettront ainsi d'éclairer les ambitions que notre communauté se donnera pour 5 ans. J'ai la conviction que celles-ci s'articuleront autour d'une priorité que nous partageons tous : offrir à la population du territoire un service public de santé d'excellence, attentifs aux attentes des usagers et de grande qualité.

*Cécile Jaglin-Grimonprez*  
*Directrice Générale*

## Des guides pour les usagers du CHU

Depuis le 19 mars, des "Guides du CHU" aident les patients ou visiteurs à se repérer au sein des 36 hectares de notre centre hospitalo-universitaire. Ces agents hospitaliers -ayant fait le choix de cette mission- sont également amenés à accompagner les patients jusqu'en salle de consultation, si nécessaire.

Pour renseigner au mieux les usagers, ces professionnels reconnaissables à leur tenue bleue sont positionnés en extérieur sur plusieurs secteurs clés, très fréquentés, notamment aux accueils de l'ancienne chapelle et du bâtiment Larrey.



### INFOS PRATIQUES

N'hésitez pas à les solliciter lorsque nous estimons qu'un usager en a besoin. Ils sont joignables du lundi au vendredi de 7h30 à 16h *via* le standard : 02 41 35 36 37 ou l'annuaire interne (renseigner "guides" dans la fenêtre de recherche "nom").

## Toxiques naturels : la société de toxicologie clinique en congrès à Angers

Réunis pour la 3<sup>e</sup> fois à Angers, les membres de la Société de toxicologie clinique ont tenu congrès les 4 et 5 avril aux Greniers Saint-Jean. Cette 56<sup>e</sup> édition – organisée sous la houlette du centre antipoison du CHU – était l'occasion de réunir un large panel de spécialistes toxicologues pour échanger durant deux jours sur leurs pratiques et les avancées médicales en toxicologie clinique.



Le Dr Gaël Le Roux, du Centre antipoison du CHU d'Angers, à l'occasion de l'ouverture de ce congrès.

Une trentaine de conférences ont émaillé ces deux journées scientifiques, dont le thème principal portait sur les toxines d'origine naturelle. Objectif : informer et sensibiliser les participants et renforcer les réflexes d'appel vers les centres antipoison. Urgentistes, réanimateurs, médecins et pharmaciens exerçant au sein des hôpitaux et des centres antipoison français étaient nombreux à avoir fait le déplacement.

Une trentaine de conférences ont émaillé ces deux journées scientifiques, dont le thème principal portait sur les toxines d'origine naturelle. Objectif : informer et sensibiliser les participants et renforcer les réflexes d'appel vers les centres antipoison. Urgentistes, réanimateurs, médecins et pharmaciens exerçant au sein des hôpitaux et des centres antipoison français étaient nombreux à avoir fait le déplacement.

## Succès pour les 4<sup>es</sup> JFRS

Près de 300 professionnels paramédicaux de plusieurs pays francophones se sont retrouvés au centre d'affaires de Terra Botanica les 5 et 6 avril derniers, à l'occasion des 4<sup>es</sup> Journées Francophones de la Recherche en Soins. Espace de rencontres et d'échanges, les JFRS portaient cette année sur le défi des maladies chroniques. Outre les habituels ateliers, masters-class et échanges entre professionnels reconnus et impliqués, cette édition s'est distinguée par un concours de présentation de projets particulièrement dynamique, "Ma recherche en 180 secondes".

Les JFRS confirment ainsi leur contribution à l'amélioration et à la pertinence des pratiques professionnelles dans de nombreux contextes de soins.

## Formation des aidants

### par le CFPS

Le Centre de Formation des Professionnels de Santé du CHU a lancé, en avril, un programme de formation de 18 heures à destination des aidants. Conçu comme un parcours d'accompagnement et défini en concertation avec l'Association Française des Aidants, ce programme est séquencé en 6 modules couvrant l'ensemble des situations vécues au quotidien par les participants. Le but est de permettre à chacun d'analyser sa situation et de savoir mobiliser toutes les ressources disponibles.

Preuve du succès de cette formation gratuite, une deuxième session sera proposée cet automne : les 13, 20 et 27 novembre et 4, 11 et 18 décembre 2018.

## ESEO

En mai dernier, un groupe d'étudiants de l'École supérieure d'électronique d'Angers a installé un studio photo éphémère en pédiatrie. Réunis au sein du club photo de l'établissement, ils ont ainsi proposé aux jeunes patients une séance particulière. Déguisés, les enfants étaient invités à poser devant un fond vert. Un montage réalisé par les étudiants photographes a permis d'intégrer les jeunes modèles dans des environnements de leur choix. Une belle initiative destinée à transporter les enfants loin de leurs environnements de soins.

## Rencontre avec le nouveau Président du Conseil départemental de l'Ordre des médecins

Le 3 avril, Cécile Jaglin-Grimonprez, Directrice Générale du CHU, a rencontré le Dr Luc Fouché, nouveau président du Conseil départemental de l'Ordre des médecins. Tous deux, à l'époque, arrivés récemment dans leurs fonctions respectives, ce premier entretien a permis de rappeler l'importance des relations Ville-hôpital.



De gauche à droite : le Dr Frédéric Rouleau, vice-président de la Commission médicale d'établissement ; Sébastien Tréguenard, Directeur Général Adjoint ; Cécile Jaglin-Grimonprez, Directrice Générale ; Loriane Ayoub, secrétaire général du CHU ; le Dr Alain Milliot, secrétaire général du Conseil départemental de l'Ordre des médecins ; le Dr Christian Cottineau, vice-président du Conseil de l'Ordre des médecins ; le Dr Pierre Bigot, membre du Conseil de l'Ordre et le Président du Conseil départemental de l'Ordre des médecins, Dr Luc Fouché.

## Restoration : le CHU s'engage aux côtés de la Fondation pour la nature et l'homme

Preuve de l'engagement de son unité de production culinaire pour améliorer l'assiette proposée aux patients et aux agents hospitaliers fréquentant ses selfs, notre CHU est devenu le 5 juin le deuxième CHU de France à rejoindre le réseau Mon Restau Responsable® qui compte près de 400 restaurants collectifs.

Créé par la Fondation pour la Nature et l'Homme et le réseau Restau'Co, Mon Restau Responsable® aide les établissements à progresser vers une cuisine saine, de qualité et respectueuse de l'environnement. L'officialisation de cet engagement du CHU a donné lieu à une visite d'Audrey Pulvar, présidente de la Fondation créée par Nicolas Hulot.



Audrey Pulvar et Pierre Madiot, responsable de l'unité de production culinaire du CHU.

## Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent : 500 congressistes réunis au CHU et à l'université d'Angers



Plus de 500 professionnels de santé sont venus assister au congrès national annuel de la Société Française de Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, les 1<sup>er</sup> et 2 juin, au CHU et à l'Université d'Angers. Ce succès témoigne de l'intérêt suscité par la thématique choisie par le Pr Philippe Duverger et son équipe : la vulnérabilité. De nombreux experts ont animé des temps d'échanges autour de trois questions concrètes : migration et isolement, rapport mère-enfant à l'adolescence, scolarité et vulnérabilité.

## Visite de Robert-Debré en travaux par les agents

Le 19 avril dernier, une "journée portes ouvertes" a permis à l'ensemble du personnel concerné par la restructuration du Centre Robert Debré de visiter le site durant les travaux.

Lors d'une réunion organisée service par service, chacun a pu découvrir le projet d'aménagement et les plans, mais aussi poser directement des questions à l'architecte et aux ingénieurs en charge du chantier.



## Atelier Belle et Bien au 3C

"Une bulle de bien-être", c'est ce qui est proposé plusieurs fois par an par l'association Belle et Bien aux patientes souffrant d'un cancer et suivies au CHU. Cette belle initiative revient à Ingrid Cartier, psychologue au Centre de coordination en cancérologie. Animés bénévolement par plusieurs esthéticiennes, ces ateliers conviviaux - auxquels participent ponctuellement les soignantes - visent à combattre les effets secondaires des traitements et à oublier la maladie le temps d'un après-midi.

**EN SAVOIR +** [www.bellebien.fr](http://www.bellebien.fr)



En janvier, les patientes ont partagé cet atelier avec leurs soignantes.

## Laurence Jay-Passot, nouvelle déléguée générale HUGO

Le 1<sup>er</sup> mars dernier, Laurence Jay-Passot est devenue la nouvelle déléguée générale du groupement HUGO, succédant à Cécile Jaglin-Grimonprez.

Diplômée de l'Institut d'Études Politiques de Grenoble et de l'École des Hautes Études en Santé Publique, Laurence Jay-Passot est également titulaire d'un MBA en management de projets et structures de santé.

Elle a exercé durant 18 ans des fonctions de direction dans des établissements de santé, notamment à Fougères et à Rennes. Ces expériences complémentaires, acquises dans des établissements de taille très variée, lui ont permis de développer une vision approfondie de l'hôpital et de rencontrer les principaux interlocuteurs institutionnels du Grand Ouest.



"Le groupement HUGO, indique-t-elle, n'a pas d'équivalent en France. Cette structure de coopération regroupe 9 établissements : les 5 CHU du Grand Ouest, le CHR d'Orléans, l'ICO et les CH du Mans et de La Roche/Yon, avec la volonté de mutualiser les réflexions et les moyens sur de nombreux sujets - recherche, soins, enseignement... - pour être plus efficaces ensemble. En tant que Déléguée générale, mon rôle est de faciliter le passage de l'idée à l'action en favorisant les relations et les partenariats entre les différents intervenants. Dans la continuité de la dynamique mise en place par Cécile Jaglin-Grimonprez ces dernières années, nous allons continuer à approfondir ces coopérations."

## Une matinée citoyenne et pédagogique

Le 17 mai, à l'occasion de la Journée citoyenne organisée par le Lions Club d'Angers, 250 élèves de CM2 de l'agglomération angevine ont pu s'initier aux gestes de premier secours et découvrir les métiers de la santé au CHU d'Angers.



**250** : c'est le nombre de livres de poche récoltés par le CHU lors de la Journée citoyenne organisée par la Ville d'Angers, le 27 mai. Déposés par des Angevins bienveillants au Centre Robert-Debré, ces ouvrages participent au projet de "livres voyageurs" (ou "book crossing") proposé par le CHU. Objectif : permettre aux usagers de commencer la lecture d'un livre en salle d'attente et de repartir avec s'ils souhaitent le continuer. Avec pour mission implicite de le déposer ailleurs une fois achevé, afin que le livre poursuive son voyage de mains en mains.

## 5<sup>e</sup> journée régionale d'éducation thérapeutique du patient

Encouragés par le succès des éditions précédentes, les CHU d'Angers et de Nantes ont choisi d'organiser, en mars dernier au centre d'affaires Terra Botanica, une nouvelle journée régionale d'éducation thérapeutique (ETP). Portée par les unités transversales d'éducation thérapeutique, cette cinquième édition proposait à tous les acteurs régionaux de l'ETP, de se rassembler pour construire, partager et améliorer les pratiques éducatives auprès des patients atteints de maladie chronique. Les professionnels de santé, patients, représentants d'usagers ou associatifs, libéraux, hospitaliers expérimentés ou débutants dans ce domaine se sont déplacés en nombre.



## Parcours du cœur : les neurologues du CHU font de la prévention

Organisés par la Fédération française de cardiologie et la Ville d'Angers le 7 avril dernier, les Parcours du cœur visaient à sensibiliser les Angevins sur l'importance du sport pour prévenir les maladies cardio-vasculaires. À cette occasion, les hospitaliers du service Neurologie du CHU étaient sur le pont pour offrir un temps de prévention sur l'Accident Vasculaire Cérébral.



## Tout Angers bouge : l'expertise du CHU sur le sport-santé

Aller au-delà de l'événement sportif : les organisateurs de Tout Angers Bouge ont proposé, en marge des trails et des démonstrations sportives, un débat sur le thème "Bien être, sport santé". Organisée au Quai le 3 juin et animée par un représentant du groupe de réflexion "Sport et citoyenneté", cette rencontre ouverte au public a réuni Estelle Denis, journaliste sportif et le Pr Pierre Abraham, responsable médical du centre régional de médecine du sport au CHU.



## Service sanitaire

Le 26 février à Angers, Agnès Buzyn, ministre de la Santé et Frédérique Vidal, son homologue de l'Enseignement supérieur, ont annoncé l'élargissement, à l'échelle nationale, du Service sanitaire. Ces actions de prévention menées par des étudiants en santé auprès de collégiens et lycéens ont été initiées, début 2017, par le CHU d'Angers, l'Université, l'Education nationale et l'Agence régionale de santé des Pays de la Loire. Ce déploiement est une belle reconnaissance pour les acteurs angevins de la prévention.

## Les mécènes du CHU se mobilisent

Le premier semestre 2018 a été riche de plusieurs rendez-vous "mécénat". Notamment en avril avec un "Petit déjeuner des mécènes" qui a permis aux chefs d'entreprise soutenant l'établissement de découvrir le service de réanimation médicale dirigé par le Pr Alain Mercat, le caisson hyperbare et la plateforme téléphonique du centre antipoison.

Le même mois, l'équipe du magasin La Grande Récré d'Angers Grand Maine a remis une dotation à la Fédération de pédiatrie du CHU. Plusieurs dizaines de jeux ont ainsi été offerts dans le cadre du partenariat avec l'association "La Grande Récré pour l'enfance".

Dernier temps fort de ce premier semestre : le 13 juin, une soirée à destination des chefs d'entreprise et des particuliers a été organisée au profit de la recherche médicale. Deux personnalités angevines : Thomas Isle, journaliste et animateur de l'émission "La Quotidienne" sur France 5 et Mathou, illustratrice et marraine de la démarche dons et mécénat du CHU étaient présents pour l'occasion.



Les membres du Cercle des mécènes ont visité la plateforme téléphonique du centre antipoison.



# BIENVENUE AUX PROFESSIONNELS DE SANTÉ



**1<sup>ère</sup> ANNÉE  
OFFERTE\***

## GESTION DE COMPTES

- ✓ Compte courant particulier
- ✓ Chéquier
- ✓ Carte bancaire
- ✓ Banque à distance
- ✓ Assurance des moyens de paiement

**Crédit Mutuel**  
Professions de Santé

Rendez-vous dans notre agence  
pour découvrir tous les autres avantages  
qui vous sont réservés.

**Crédit Mutuel Professions de Santé Anjou**

**1 place Molière  
49100 ANGERS**

**02 41 230 230 - 39450@creditmutuel.fr**

\*1 an de cotisation Eurocompte offert (sur la base du tarif hors option de la formule Eurocompte). Offre soumise à conditions, réservée aux personnes physiques majeures professionnels de santé pour toute entrée en relation. Edité par la Caisse Régionale de Crédit Mutuel Anjou - RCS D 072 202419 00015 - Mai 2018.

# Nouveau Plateau technique automatisé apporter aux cliniciens un service opt



**Le Plateau technique automatisé, situé au rez-de-chaussée de l'Institut de biologie en santé, a été profondément reconfiguré en 2017. Ce chantier majeur a pour objectif d'améliorer la performance du dispositif d'analyses automatisées du CHU, afin de répondre au mieux aux attentes et besoins des services.**

# sé de biologie : timal

Entretien avec le Pr Valérie Ugo,  
chef du Pôle Biologie - Pathologie  
et chef du département d'Hématologie  
du CHU d'Angers



Magalie Leray, technicienne,  
devant le module d'«entrée-sortie»  
de la chaîne APTIO.

**A l'heure H : Pouvez-vous nous rappeler les missions et le principe de fonctionnement du Pôle de Biologie - Pathologie et du Plateau technique automatisé (PTA) ?**

**Pr Valérie Ugo :** Le Pôle Biologie - Pathologie occupe près de la moitié du bâtiment IBS, les étages supérieurs étant spécifiquement dédiés à la recherche. Il comprend plusieurs entités : la Réception Centralisée des Échantillons Biologiques (RCEB) - guichet unique d'arrivée de tous les prélèvements effectués sur le CHU ou provenant de l'extérieur- le Plateau technique automatisé, et les secteurs spécialisés ou non automatisés.

Le PTA comprend une chaîne automatisée qui assure la circulation des tubes vers les automates d'analyse de biochimie (qui représente la plus grande partie des analyses), d'hématologie, de virologie, de parasitologie, de pharmacologie-toxicologie, d'immunologie... Le nombre de spécialités représentées sur le PTA est important et en fait l'un des plus mutualisés pour un CHU. La chaîne permet de fluidifier et de lisser le délai de rendu des analyses les plus courantes, qui représentent environ 75 % du volume total des actes de biologie.

Les autres prélèvements passent aussi par la RCEB, mais sont ensuite dirigés vers les laboratoires spécialisés : cytologie sous microscope, biologie moléculaire et génomique, microbiologie, anatomie pathologique etc.

**AHH : Pourquoi avoir modifié les équipements et la configuration en 2017 ?**

**Pr V.U. :** D'abord parce que le marché public signé lors de la création du PTA, en 2011, arrivait à son terme et devait être renouvelé. Par ailleurs, les équipements en place n'apportaient pas pleinement satisfaction. La chaîne rencontrait des problèmes de saturation, et certaines solutions techniques espérées n'avaient pu être mises en place. Nous en avons donc profité pour pousser plus loin la remise en question et refaire un appel d'offres, qui a abouti à un changement de fournisseur.

**AHH : En quoi est-ce un challenge technique pour les fournisseurs ?**

**Pr V.U. :** Le fonctionnement même d'un CHU, le volume et la nature des analyses réalisées sortent du cadre de l'utilisation "standard" d'un plateau de biologie. En raison de la variété et de la complexité des pathologies traitées au CHU, les valeurs de biologie sont souvent hors des normes. Cela complique le paramétrage des automates et des systèmes experts d'aide à la validation, et, *in fine*, demande un investissement important en "temps biologiste".

**AHH : C'était un projet de grande ampleur...**

**Pr V.U. :** En effet, les chefs de projets missionnés pour co-piloter ce chantier, le Dr Françoise Larcher,

biologiste de Biochimie (service du Pr Reynier), et Stéphane Gervais, ingénieur, ont commencé dès 2015. Il a fallu redéfinir les besoins, choisir le nouveau prestataire... Puis démonter l'ancienne installation et monter la nouvelle, tout en assurant la continuité du service 24h sur 24. En clair, nous avons changé le moteur pendant que la voiture roulait !

**AHH : Comment avez-vous géré cette transition ?**

**Pr V.U. :** D'avril à juin 2017, le plateau a fonctionné sans chaîne, on appelle cela la phase de "stand-alone", c'est-à-dire que les automates devaient être approvisionnés manuellement par les techniciens. Avec les travaux d'installation, la présence des ingénieurs et informaticiens pour les paramétrages, les formations pour apprendre à utiliser les nouveaux équipements... l'espace était un peu encombré, et nous avons vécu des moments atypiques ! Évidemment, cela a eu un coût en heures de travail et en effectifs supplémentaires, mais nous avons été vraiment soutenus par la direction pour aller au bout et mener à bien le projet dans les meilleures conditions.

**AHH : La nouvelle installation répond-elle à vos attentes ?**

**Pr V.U. :** Oui car elle va dans le sens d'une optimisation du service. Le but est de gagner du temps tout en minimisant le risque d'erreur. Le PTA est connecté avec les autres systèmes du CHU comme la prescription connectée Crossway, les logiciels des automates d'analyse, les logiciels Glims et Cyberlab qui véhiculent les résultats, les logiciels de codage et de facturation, etc. C'est un mélange d'informatique et de mécanique, au service de la performance de l'établissement et donc de la qualité des soins.

**AHH : Aura-t-elle un impact sur les métiers en laboratoire ?**

**Pr V.U. :** Le métier de technicien en laboratoire a changé et comporte aujourd'hui, en tout cas sur le PTA, une grande part de pilotage de machine... mais l'humain reste indispensable pour vérifier les échantillons à réception, effectuer un contrôle qualité permanent, assurer la maintenance des équipements et intervenir en cas de défaillance machine. Le technicien de laboratoire, de par ses connaissances et sa formation, assure aussi une vérification de "cohérence" du résultat, en fonction du patient, des résultats antérieurs...

Il y a en permanence plusieurs biologistes en charge de la responsabilité du rendu des analyses du PTA, issus des différentes spécialités couvertes. Ces praticiens encadrent l'ensemble de l'activité, valident les process et les résultats biologiques, supervisent les formations, etc. Les logiciels et les machines ne font pas tout. ■

# Une mobilisation sur plusieurs années

Le Dr Françoise Larcher, biologiste, et Stéphane Gervais, ingénieur, ont co-piloté le renouvellement du Plateau Technique Automatisé. Ils reviennent sur ce chantier majeur.



Stéphane Gervais, ingénieur et le Dr Françoise Larcher, biologiste.

## 1 Quelles ont-été les grandes étapes du projet ?

Dès le printemps 2015, nous avons défini les besoins, élaboré le cahier des charges, comparé les solutions proposées... Nous avons reçu les fournisseurs et sommes allés voir des installations à Glasgow, Charleroi, Genève, Nantes, Le Mans...

Nous avons signé le nouveau marché avec Siemens en octobre 2016. Il a fallu ensuite modifier l'architecture informatique, valider les méthodes, mettre en place et tester les automates...

L'installation s'est effectuée de décembre 2016 à juin 2017, avec une période de transition d'avril à juin durant laquelle il a fallu alimenter les automates, assurer le démontage et remontage de l'installation, former les utilisateurs et effectuer des tests. La nouvelle chaîne a démarré mi-juin 2017.

## 2 Comment avez-vous choisi le nouveau fournisseur ?

En croisant les regards techniques et médicaux pour faire des choix équilibrés entre les attentes et les contraintes. Nous avons choisi le fournisseur qui couvrait le mieux notre panel et offrait le meilleur consensus performances/accompagnement/budget.

## 3 Quels sont les avantages de la nouvelle installation ?

Elle répond à nos principales attentes : connecter les automates d'hémostase et d'hormono-virologie, mettre en place un alicoteur, mieux dimensionner la chaîne afin d'éviter la saturation des flux de tubes lors des pics d'activité. Des modules supplémentaires (une centrifugeuse, un déboucheur et un module d'entrée) permettent de gagner du temps sur le prétraitement des échantillons. Enfin, la station d'eau a été modifiée.

## 4 Après quelques mois d'utilisation, quel regard portez-vous sur ce projet ?

Grâce à la remarquable implication des équipes du CHU et à la bonne coordination avec les équipes de Siemens, la transition a pu être menée plutôt sereinement, même si la phase de formation et d'ajustement paraît longue. Sur le plan médical, certains temps de rendu peuvent encore progresser mais nous sommes globalement satisfaits des performances du plateau.

## Ce qu'ils en disent...

"La mise en place et l'optimisation d'un nouveau système ne se fait pas du jour au lendemain. La période de transition elle-même s'est finalement plutôt bien déroulée, malgré nos appréhensions. Mais avec le changement



de fournisseur, tant pour la partie biochimie que pour l'hémostase, il a fallu tout réapprendre : les logiciels de validation, le fonctionnement des automates, etc. Cela représente un gros travail de formation, et il faut du temps pour retrouver des réflexes.

De plus, la mise en place a été compliquée par le fait qu'il y a eu beaucoup de mouvements dans l'équipe, renouvelée de manière assez importante. Pas facile de transmettre aux nouveaux arrivants des choses que nous étions en train de découvrir. Aujourd'hui, nous sommes une trentaine de techniciens pour faire tourner le plateau 24/24h. [...]

Un certain nombre d'ajustements sont encore en cours avec le fournisseur, mais le nouveau PTA tourne globalement bien. Le plus marquant est la grandeur de la nouvelle chaîne, presque deux fois plus

longue qu'avant, et sa rapidité. Elle ne sature plus et nous gagnons de la souplesse au niveau de la cadence. C'est une réelle avancée d'avoir connecté l'hémostase -même s'il reste des difficultés à ce niveau- et l'hormonologie-

virologie, ainsi que d'avoir ajouté les modules d'entrée de chaîne.

Si les nouveaux automates sont un peu plus rapides au niveau du rendu des résultats, le volet maintenance et entretien courant prend plus de temps que prévu. Nous sommes donc dans une recherche d'optimisation de l'organisation pour continuer à améliorer les temps de rendu.

La dynamique et l'implication sont toujours là, malgré les difficultés traversées et la lassitude face à certains ajustements récurrents. Nous avons conscience d'avoir reçu un très bel outil de travail, tout le monde a envie de le voir fonctionner au mieux."

*Antoine Augeraud, cadre de santé,  
Allyson Marin et Willy Desgre,  
techniciens de laboratoire*

# Un implant cardiaque pour prévenir l'AVC

Prévenir les Accidents Vasculaires Cérébraux par une minuscule prothèse placée dans l'auricule gauche du cœur : c'est la technique innovante utilisée en cardiologie interventionnelle au CHU d'Angers. Proposée aux patients souffrant d'arythmie cardiaque, cette opération mini-invasive présente de nombreux avantages. Explications du Dr Wissam Abi-Khalil.

Souffrir de fibrillation auriculaire se double souvent d'un risque accru d'Accident Vasculaire Cérébral (AVC). La faute aux caillots sanguins formés dans l'auricule gauche du cœur. Ceux-ci peuvent alors migrer et atteindre les artères du cerveau, s'y enclaver et provoquer des AVC.

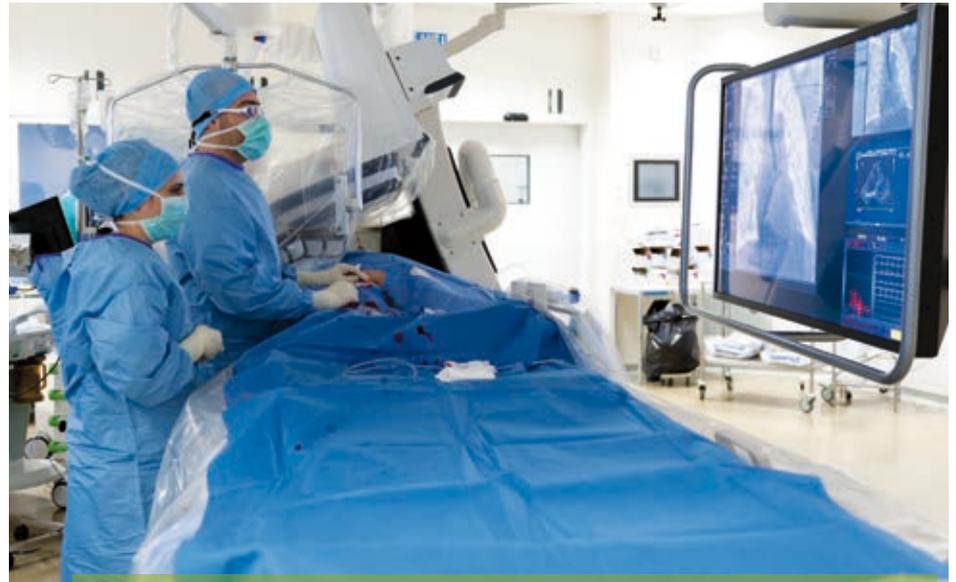
La prise d'anticoagulants est possible mais certains patients présentent des contre-indications au traitement ou des risques élevés d'hémorragies, ou sont susceptibles de faire des AVC malgré le traitement mis en place. Dès lors, comment prévenir ces accidents vasculaires cérébraux ? La solution est à chercher du côté de la cardiologie interventionnelle. Le Dr Wissam Abi-Khalil propose, en effet, une prise en charge innovante : la fermeture percutanée de l'auricule gauche du cœur. Un implant est alors placé à l'entrée de ce "cul de sac" cardiaque de la taille d'un pouce et à l'utilité minime.

## Une prothèse de 16 à 34 mm et une hospitalisation de 24h

Une fois le patient sous anesthésie générale, une incision de 2 mm est réalisée au niveau de l'aîne. Une petite gaine est insérée dans la veine fémorale. "Le cathéter remonte jusqu'au cœur puis, sous échocardiographie trans-œsophagienne, passe de l'oreillette droite à la gauche avant de se positionner à l'entrée



Le Dr Frédéric Rouleau réalise une échocardiographie trans-œsophagienne pour guider la pose de l'implant et garantir le bon déroulement de la procédure.

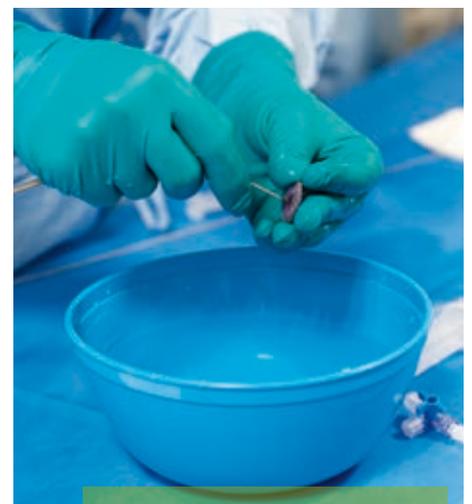


Les Drs Wissam Abi-Khalil et Marjorie Niro suivent sur écran la remontée du cathéter de l'aîne jusqu'au cœur.

de l'auricule gauche. La prothèse en nitinol - mesurant de 16 à 34 mm de diamètre en fonction du patient - se déploie" pour fermer ce petit appendice. Sa position est confirmée par une radio et une échographie. L'intervention aura duré entre une et deux heures.

Cette avancée médicale est rendue possible grâce à une collaboration réussie entre le Dr Wissam Abi-Khalil et les Drs Frédéric Rouleau, Loïc Bière, Jean-Marc Dupuis et Marjorie Niro. "Réunir des cardiologues interventionnel, rythmologue et échographiste en salle hybride permet d'avoir une vision globale de la situation et de raisonner collectivement."

Et les bénéfices de cette intervention mini-invasive sont nombreux pour le patient : "Une sortie de l'hôpital peut être envisagée 24h après l'opération." En ce qui concerne les traitements



L'implant inséré par cathéter est en nitinol. Sa forme est spécialement conçue pour fermer l'ostium de l'auricule gauche.

### OBJECTIF

#### Quadrupler le nombre d'opérés

Avec une dizaine de patients opérés en 2016 et 25 en 2017, le recours à cette technique est de plus en plus fréquent au CHU d'Angers. L'objectif est d'atteindre 30 à 40 opérations de ce type chaque année. "Un nombre qui permettrait de répondre aux besoins des patients."

médicamenteux, "pour éviter la formation de caillots sur la prothèse, un traitement d'aspirine est prescrit en post-opératoire durant six mois. Pour ce qui est des anticoagulants, la prothèse limitant les risques de saignement et de récurrences d'AVC, les patients peuvent s'en passer à l'issue de l'opération", précise le cardiologue interventionnel. Cette technique d'avenir offre donc une alternative au traitement anticoagulant de longue durée. ■

# Maladie du foie gras : le CHU expert de la NASH

Développement de tests non invasifs, création d'un centre dédié aux maladies du foie, participation à des essais thérapeutiques mondiaux : le CHU est devenu au fil des années une référence française et mondiale de la NASH, la maladie dite "du foie gras". Prévention et coopération entre hospitaliers et médecins de ville permettront de limiter cette épidémie silencieuse.

## Quand le gras du foie devient toxique

20 % : c'est la part de la population qui aurait, aujourd'hui un "foie gras". Si, pour la majorité des personnes, la graisse est stockée sous une forme inactive et sans complications, chez 15 à 20 % de ces patients, la graisse devient toxique, déclenchant une inflammation : la NASH (non alcoholic steatohepatitis, ou stéatohépatite dysmétabolique en français). Les cellules hépatiques détruites sont peu à peu remplacées par un tissu cicatriciel appelé fibrose qui s'accumule au fil des années jusqu'au stade de cirrhose.

## Le difficile diagnostic d'une maladie asymptomatique

Problème : le patient est totalement asymptomatique. "Il ne ressent rien, l'examen clinique est normal. Il est donc très difficile de diagnostiquer une atteinte sévère du foie", explique le Pr Jérôme Boursier, hépatogastroentérologue au CHU. Lorsque les premiers signes surviennent, on est déjà au stade des complications hépatiques mortelles.

## L'intérêt des tests de dépistage non-invasifs

Dès lors, comment faciliter le diagnostic quand il est inenvisageable de réaliser une biopsie hépatique à 20 % de la population ? La solution



La NASH est devenue la première cause de maladie du foie dans le monde. Le Pr Jérôme Boursier réalise ici une biopsie du foie, assisté de Blandine Clavreul, infirmière.

repose sur les tests non invasifs : appareils d'élastométrie hépatique et tests sanguins. L'un des tests sanguins, le FibroMètre, a été inventé dans notre établissement en 2005 par le Pr Calès. Ce test est l'un des plus performants pour le diagnostic de la fibrose dans la NASH. Grâce à cette expertise angevine, "il est aujourd'hui possible de détecter plus facilement et rapidement des patients qui ignorent avoir une maladie sévère du foie".

## Travailler étroitement avec les autres spécialités et la médecine de ville

Les patients en surpoids, diabétiques, hypertendus, avec des problèmes de cholestérol sont les plus à risque de développer une atteinte sévère du foie. "Il conviendrait de réaliser un test sanguin chez tout patient présentant un ou plusieurs facteurs de risque". Les hépatologues ne pouvant voir tous ces patients, le dialogue et la coopération avec les professionnels de santé des autres spécialités et de

ville est primordial, avec des tests de première ligne avant une prise en charge spécialisée au CHU.

## Le CHU : 2<sup>e</sup> centre français en termes d'inclusion de patients

Côté thérapeutique, aucun médicament n'est aujourd'hui validé dans la NASH, seules l'activité physique et la perte de poids sont recommandées. Pour autant, la recherche est active : plusieurs dizaines de molécules sont actuellement évaluées. Quatre sont arrivées en phase 3, dernière marche avant une éventuelle commercialisation espérée d'ici 2 à 3 ans.

Une cinquantaine de malades du CHU participent à ces essais thérapeutiques mondiaux. "L'établissement est le 2<sup>e</sup> centre français en termes d'inclusion de patients, après la Pitié Salpêtrière." Et son expertise ne s'arrête pas là, le CHU d'Angers pilote le groupe français pour l'étude de la fibrose hépatique. L'établissement est également promoteur de la cohorte nationale sur les tests non-invasifs dans la NASH qui débutera d'ici l'automne. ■



La conférence "Alerte à la Nash : une épidémie silencieuse" organisée le 7 juin dernier a réuni près de 90 médecins de ville et citoyens. Informations sur la pathologie, actions de prévention, coopération Ville-Hôpital y ont été abordées par le Pr Jérôme Boursier, les Drs Frédéric Oberti, Agnès Sallé et Dominique Lannes.

## UN CENTRE DÉDIÉ AU DÉPISTAGE DES MALADIES DU FOIE

Depuis 2009, le CHU est doté d'une plateforme spécialisée dans le diagnostic des atteintes sévères du foie. Le CEDEMAF, CEntre de DEpistage des MALadies du Foie, est ouvert aux professionnels de santé du CHU et de la ville (diabétologues, médecins généralistes...) qui y adressent leurs patients à risque pour un bilan non-invasif hépatique. 2 200 élastométries et 1 700 tests sanguins y sont réalisés chaque année.

# Lombac'chu : pour les agents lombalgiques chroniques

Le Centre de consultation de pathologie professionnelle et le Service de santé au travail du CHU proposent depuis le début d'année une prise en charge conjointe et personnalisée pour les agents du CHU souffrant de lombalgie chronique. Ce dispositif baptisé Lombac'chu a pour objectif le maintien en emploi ou le retour au travail des agents en difficulté du fait de la lombalgie. Il s'agit d'une déclinaison d'un dispositif plus large dénommé Lombaction.

**AHH :** *Pouvez-vous nous rappeler les objectifs de Lombaction ?*

**Pr Audrey Petit, médecin coordonnateur de Lombaction :** En 2007, le Centre de consultation de pathologie professionnelle du CHU a été l'un des premiers en France à proposer aux travailleurs souffrant de lombalgie chronique une prise en charge globale : biomédicale pour lutter contre le syndrome de déconditionnement à l'effort, psychologique, sociale et professionnelle pour favoriser le retour au travail ou le maintien en emploi.

**AHH :** *Comment se déroule la prise en charge ?*

**Pr A.P. :** Tout médecin, généraliste, spécialiste du dos ou du travail - rhumatologue, chirurgien du rachis, médecin rééducateur... - peut adresser le travailleur lombalgique chronique au Centre de consultation de pathologie professionnelle du CHU pour une prise en charge dédiée. Lors de la consultation d'inclusion, une évaluation pluridisciplinaire est réalisée. Toutes les dimensions du problème de la lombalgie chronique et de la désinsertion professionnelle sont alors passées en revue et des préconisations sont faites.



*Lombac'chu est le résultat d'une collaboration réussie entre le Centre de consultation de pathologie professionnelle et le Service de santé au travail. Ce dispositif est coordonné par le Pr Audrey Petit (6<sup>e</sup> en partant de la gauche).*

**AHH :** *Depuis janvier, ce dispositif est décliné en interne au CHU...*

**Pr A.P. :** Exactement, Lombac'chu, version renforcée de Lombaction, est une prise en charge sur mesure dédiée aux hospitaliers du CHU souffrant de lombalgie chronique. C'est le résultat d'une collaboration réussie entre le Centre de consultation de pathologie professionnelle, le Service de santé au travail, et la Direction

des Ressources Humaines du CHU. Bilan de la situation médicale et professionnelle, visite de poste, rencontre avec la hiérarchie, aménagement du poste et/ou du temps de travail ou reclassement peuvent être proposés selon les situations. Et grâce à des créneaux de consultations réservés, nous nous efforçons de recevoir les agents dans le mois suivant la demande. ■

**[EN SAVOIR +]** Tél. 02 41 35 38 25 et 02 41 35 49 81



ESPACES ATYPIQUES

ANGERS

Le réseau d'agences  
immobilières  
expert en immobilier  
contemporain

ESPACES-ATYPIQUES.COM



**HÔTEL PARTICULIER AVEC PATIO PLACE DU RALLIEMENT**

ANGERS | 49100 | 895 000 € | 300 m<sup>2</sup> | DPE : D

25 RUE LENEPVEU, 49100 ANGERS - 02 52 35 27 27 - ANGERS@ESPACES-ATYPIQUES.COM

30 AGENCES EN FRANCE SPÉCIALISÉES DANS L'HABITAT HORS NORME POUR VOUS ACCOMPAGNER DANS VOS PROJETS

# Le Centre du périnée et de l'incontinence : une expertise renforcée pour le CHU

Urologues, chirurgiens digestifs, gynécologues, gastro-entérologues et radiologues du CHU sont désormais organisés en réseau au sein d'un Centre du périnée et de l'incontinence. Cette rencontre de différentes compétences est le gage d'une prise en charge élargie et efficace des patients atteints de troubles du périnée et de la statique pelvienne.

Neuf médecins du CHU - urologues, chirurgiens digestifs, gynécologues, gastro-entérologues et radiologues - ont créé un réseau pluridisciplinaire baptisé Centre du périnée et de l'incontinence. Les troubles dont il est ici question - troubles de la statique pelvienne complexes, pathologies symptomatiques rectales, incontinence anale - sont souvent tabous et les patients tardent à consulter.

Ce centre expert vise à contrecarrer ce retard de prise en charge. Un parcours de soins pluridisciplinaire et adapté est ainsi proposé au patient au sein de notre établissement et cela quelle que soit sa "porte d'entrée". Avec, à la clé, un gain de temps dans sa prise en charge et son suivi.

## Une nouvelle expertise de proximité

Ce nouveau Centre du périnée et de l'incontinence permet désormais de proposer la prise en charge des pathologies symptomatiques rectales et de l'incontinence anale. Une nouvelle expertise de



L'équipe médicale du Centre du périnée et de l'incontinence presque au complet.

proximité rendue possible grâce à une action concertée, décidée dès 2017 et basée sur le dialogue entre praticiens, la coordination des soins et des interventions et un suivi commun.

Cette offre de soins globale garantit aux patients un suivi au plus près de chez eux. Ce centre expert du CHU vient compléter ceux déjà existants à Nantes et Rennes. ■

### LE SAVIEZ-VOUS ?

Le Centre du périnée et de l'incontinence réunit les professionnels de santé suivants, praticiens spécialistes :

- **d'urologie** : Dr Elena Brassart,
- **de chirurgie digestive** : Dr Aurélien Venara, Dr Paul Le Naoures, Dr Christine Casa,

- **de chirurgie gynécologique** : Dr Laurent Catala, Pr Guillaume Legendre,
- **de gastroentérologie** : Dr Nina Dib et Dr Jean Delahaye,
- **de radiologie** : Dr Paul Bazeries

# Protection des données : le CHU renforce ses engagements

Le Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD) est entré en vigueur le 25 mai. Ce règlement européen se substitue à la Loi Informatique et Liberté applicable depuis 1978 à la protection des données personnelles et de santé. Véronique Vallée, Correspondante Informatique Liberté (CIL) du CHU depuis 2013 explique ce que cela va changer pour les données collectées et traitées par l'établissement.

L'objectif du RGPD est de renforcer les droits des citoyens. La CNIL n'aura plus un rôle de contrôle mais sera accompagnateur des établissements qui devront désormais inscrire la protection des données dans une démarche d'amélioration continue et instaurer une gouvernance.

Les principes fondamentaux : confidentialité, intégrité tout au long du traitement, durée limitée de conservation, engagements en termes de loyauté et de transparence sont complétés de six principales évolutions :

- **DPO** : désignation obligatoire d'un Délégué à la protection des données. Cette mission m'a été confiée et mon rôle sera d'orchestrer les actions nécessaires au suivi de la gouvernance établie.
- **Obligation de traçabilité** : démarche qualité prouvant la conformité du CHU dans sa gestion des données tout au long du cycle de vie du traitement.

- **Analyse d'impact sur la vie privée** : tout traitement de données personnelles fera l'objet d'une analyse de risques, afin de déterminer les mesures appropriées au respect du RGPD.
- **Responsabilité des sous-traitants et fournisseurs** : nouvelles clauses obligatoires dans les contrats.
- **Droits des personnes concernées** : droit à l'oubli ou à l'effacement, délais de réponse, refus...
- **Notification des violations de données** : à la CNIL et, si possible, aux personnes concernées.

Concrètement, un espace dédié au règlement européen sera créé sur le portail documentaire du CHU. Une campagne d'information va être faite à l'ensemble des pôles. L'objectif principal étant que chacun s'approprie les bons réflexes pour garantir la protection des données de nos patients. C'est surtout une question d'organisation et d'habitudes à prendre. ■



Véronique Vallée, Déléguée à la protection des données.

# Sleeve endoscopy : une possible alternative à la chirurgie bariatrique

Mini-invasive, la gastroplastie endoscopique (ou *sleeve endoscopy*) permet de réduire, de l'intérieur, le volume de l'estomac en resserrant ses parois. Cette alternative peut être proposée par le service d'hépto-gastro-entérologie aux patients obèses ne pouvant bénéficier d'une chirurgie conventionnelle.

*"Faire d'un ballon de rugby, un simple tube."* Voici comment imager la gastroplastie endoscopique (ou *sleeve endoscopy*). Cette technique novatrice, proposée aux patients souffrant d'obésité morbide, vise à réduire la taille de l'estomac. Le 11 juin dernier, au CHU, deux patients ont pu bénéficier de cette technique endoscopique grâce à l'intervention des Drs Anne Olivier et Arthur Berger, du service Hépto-gastro-entérologie et oncologie digestive dirigé par le Pr François-Xavier Caroli-Bosc.

## Une alternative à la chirurgie conventionnelle

Encore peu connue en France, cette technique endoscopique innovante permet à notre établissement de développer une nouvelle offre de soins afin d'accompagner au mieux les patients en très grand surpoids. Objectif annoncé : permettre une perte de poids équivalent à 20 % de l'excès de poids, en un an, tout en continuant un suivi nutritionnel.

Intégrés au parcours de prise en charge de l'obésité coordonné par le Dr Agnès Sallé, endocrinologue et nutritionniste au CHU, les patients sont suivis en premier lieu par des diététiciens, des psychiatres, des psychologues, des nutritionnistes et des éducateurs sportifs au CHU pendant 6 à 12 mois.



*Un kit de suture est installé sur l'endoscope. Une plicature des parois de l'estomac peut être réalisée de l'intérieur.*



*Le bloc est plongé dans la pénombre pour visualiser l'endoscopie à l'écran avec plus de facilité. Le Dr Julien Branche, gastro-entérologue au CHU de Lille et expert de cette technique, était présent pour superviser l'intervention.*

En cas d'échec de la perte de poids malgré une prise en charge diététique et d'éducation sportive adaptée, une prise en charge chirurgicale (*by pass* ou *sleeve gastrectomy*) peut leur être proposée, et cela en collaboration avec le Dr Etienne Chuffart, du service de Chirurgie viscérale. En revanche, s'ils présentent des antécédents médicaux ou chirurgicaux à risque de complications pour une chirurgie conventionnelle, la *sleeve endoscopy* peut représenter une alternative au *by pass* et à la *sleeve gastrectomy*.

## Une plicature pour un effet restrictif

Lors de cette fibroscopie, l'endoscope muni d'un kit de suture est inséré par la bouche jusqu'à l'estomac du patient, à jeun. Une fois dans la poche gastrique, une plicature (réalisation de plis) est effectuée sur les deux tiers de l'estomac grâce à des points de suture très serrés. *"L'effet restrictif est alors très important"*, soulignent les Drs Arthur Berger et Anne Olivier. *"Seuls 10 à 20 % du volume gastrique initial sont conservés."*

*Il n'y a ni ouverture, ni coupe de la paroi gastrique. C'est un remodelage interne qui est réalisé avec des suites opératoires simples, sans problème de cicatrisation de la paroi abdominale."*

## Durée d'hospitalisation réduite

Si le temps d'opération - 1h45 à 2h - reste équivalent à la chirurgie conventionnelle, la durée d'hospitalisation post opératoire passe, elle, de cinq à deux jours. Quant aux complications post-opératoires, elles sont rares et mineures. Une fois l'intervention réalisée, les patients sont convoqués 3 mois plus tard, pour un bilan complet (radiographie de l'estomac et bilan nutritionnel par le Dr Agnès Sallé, du service d'Endocrino-diabétologie-nutrition).

*"Cette technique mini-invasive ne ferme pas la porte à une chirurgie ultérieure type sleeve gastrectomy et by pass (lire encadré) à condition que la perte de poids soit suffisante et que le patient soit en meilleure santé."* ■

## LE SAVIEZ-VOUS ?

La France compte moins de 10 opérateurs : seuls Lille, Lyon, Vannes, Strasbourg et 3 cliniques parisiennes réalisent des gastroplasties endoscopiques (ou *sleeve endoscopy*). Le centre hospitalo-universitaire angevin est, aujourd'hui, le seul CHU de la façade Atlantique à proposer cette technique.

# Projet d'Établissement 2018-2022 : écrivons le CHU de demain



L'élaboration d'un **Projet d'Établissement** est toujours un grand rendez-vous pour un CHU ; celle engagée depuis quelques mois pour notre **Projet 2018-2022** n'échappe pas à la règle et sera le fruit d'une concertation très ouverte.

*La vision, le ressenti, les attentes des citoyens, des hospitaliers et des professionnels de santé extérieurs sont recueillis pour l'élaboration du **Projet d'Établissement**.*

Pour rédiger cette nouvelle feuille de route qui dessinera la stratégie du CHU pour les 5 prochaines années, notre établissement reste fidèle à sa culture participative. Peut-être plus encore que les précédents Projets d'Établissement. Sur [www.demain-chu-angers.fr](http://www.demain-chu-angers.fr), les trois consultations publiques - dont deux s'adressant à des publics externes - en témoignent. Ces consultations ont pour ambition d'enrichir la réflexion des groupes de travail dont certains accueillent des citoyens. Des groupes qui, depuis mai, s'attellent à constituer un **Projet d'Établissement** ambitieux pour les patients et les professionnels et qui sera présenté aux instances dans les prochains mois. Cécile Jaglin-Grimonprez, Directrice Générale, et le Pr Erick Legrand, Président de la Commission Médicale d'Établissement, reviennent sur cette démarche.

**AHH** : *En préambule, pouvez-vous nous rappeler en quoi consiste le **Projet d'Établissement** ?*

**Cécile Jaglin-Grimonprez et Pr Erick Legrand** : C'est l'outil qui définit la stratégie de l'établissement pour les 5 ans à venir, sur différents aspects de son activité : soins, recherche, gestion, politique sociale... C'est en quelque sorte la feuille de route qui oriente nos choix et nos actions. Il est donc légitime de se donner un temps de réflexion important pour le formaliser ; ainsi la démarche initiée en mars 2018 se poursuit pendant presque un an.

**AHH** : *Le contexte a-t-il changé par rapport au précédent **Projet d'Établissement** ?*

**C.J-G. et Pr E.L.** : La mise en place du Groupement Hospitalier de Territoire, il y a deux ans en Maine-et-Loire, a modifié la vision et le positionnement du CHU. Notre souci premier est de structurer les filières de prise en charge sur l'intégralité du département. Cela nous interroge notamment sur nos liens avec les citoyens, les médecins et les soignants de ville, qui nous adressent des patients et assurent leur suivi après leur séjour à l'hôpital. C'est pourquoi le **Projet d'Établissement** intègre un axe fort de réflexion sur cette relation.

**AHH** : *D'où l'organisation des consultations à destination des citoyens et des professionnels de santé de ville ?*

**C.J-G. et Pr E.L.** : Oui, nous souhaitons recueillir la vision, le ressenti et les attentes de ceux qui vivent le CHU "de l'extérieur". Cette consultation externe nous aidera à évoluer dans le bon sens afin d'envisager des améliorations dans chacun des aspects des pratiques hospitalières, au-delà du versant médical et de son incontournable excellence qui constituent notre cœur de métier.

**AHH : Le CHU avait déjà sollicité les citoyens en 2013. En quoi êtes-vous allés plus loin ?**

**C.J-G. et Pr E.L. :** En effet, il y a 5 ans, nous avons créé un "Forum citoyen" pour proposer à des Angevins de participer à plusieurs réflexions stratégiques autour du Projet d'Établissement Horizons 2018. Une vingtaine de citoyens a ainsi travaillé dans la durée en complémentarité avec les représentants d'usagers.

Cette année, nous avons ouvert plus largement la concertation. Ainsi ont été proposées trois consultations -via la plateforme web [www.demain-chu-angers.fr](http://www.demain-chu-angers.fr)- respectivement adressées aux citoyens, aux professionnels de santé de ville mais aussi -et c'est incontournable à nos yeux- aux professionnels du CHU. L'objectif est de donner la parole à toutes les parties prenantes. Chacun peut avoir, dans son expérience d'utilisateur ou au sein de son service, des idées qui permettent d'améliorer le service rendu aux patients et les conditions d'exercice des professionnels, de tous les professionnels. Cette dynamique de consultation ne s'achèvera pas avec l'adoption du Projet d'Établissement ; elle continuera jusqu'en 2022. La plateforme a ainsi pour vocation à accueillir des questionnaires ciblés autour de l'avancée du Projet d'Établissement, perception sur les modifications mises en œuvre ou sur les remontées de nouvelles attentes, autant de retours attendus pendant 5 ans.

**AHH : Cette démarche est-elle habituelle pour un établissement de santé ?**

**C.J-G. et Pr E.L. :** Non, mais cela est cohérent avec la culture du CHU d'Angers, qui a toujours conduit ses projets dans une démarche participative. Nous avons été impressionnés par le succès rencontré auprès du grand public, avec près de 3 700 réponses en mars dernier : cela prouve l'attention accordée aux problématiques de santé. D'ailleurs, nous sommes depuis sollicités par d'autres établissements qui souhaitent s'inspirer de notre méthodologie !



Le Pr Erick Legrand, Président de la Commission d'Établissement et Cécile Jaglin-Grimonprez, Directrice Générale.

À l'heure où nous mettons sous presse -trève estivale des imprimeurs oblige- nous n'avons pas encore les retours des questionnaires hospitaliers, mais nous en attendons des propositions et des idées concrètes, ancrées dans le quotidien, qui permettront d'alimenter les réflexions des groupes de travail ; même espoir pour la consultation des professionnels de santé de ville qui débute en septembre.

**AHH : Quels seront les grands axes du nouveau Projet d'Établissement ?**

**C.J-G. et Pr E.L. :** Nous avons défini six orientations stratégiques qui sont autant d'ambitions (cf. page 18) pour guider l'élaboration du Projet. Toute cette réflexion est animée par la volonté d'adapter le mieux possible aux réalités des patients l'ensemble des services proposés par le CHU ; depuis les aspects les plus concrets (accès, stationnement...) jusqu'à la mise en pratique des stratégies thérapeutiques. Lorsque l'on parle de "prise en charge personnalisée", cela concerne non seulement l'adaptation du traitement médical, mais aussi la façon dont chaque personne est reçue.

**AHH : Le Projet d'Établissement sera également nourri par des sujets transversaux ?**

**C.J-G. et Pr E.L. :** Oui, nous avons souhaité compléter les volets réglementaires obligatoires en fédérant la réflexion sur plusieurs thématiques transversales qui touchent toutes les disciplines du CHU. Les neuf sujets sélectionnés (cf. page 18) font l'objet de groupes de travail pluridisciplinaires intégrant des professionnels de santé du CHU, de ville et d'autres établissements du GHT. Sept de ces groupes accueillent également des citoyens volontaires.

**AHH : À l'issue de ces 3 premières consultations, quelles seront les prochaines grandes étapes ?**

**C.J-G. et Pr E.L. :** Les groupes de travail transversaux se réunissent jusqu'en septembre, pour une restitution sous un mois. Après un éventuel arbitrage pour prioriser les actions, le Projet d'Établissement sera finalisé en décembre. Une nouvelle communication interne accompagnera bien sûr sa diffusion. ■

## UN PROJET D'ÉTABLISSEMENT FONDÉ SUR LA LOI

Plus d'infos en ligne sur :

[www.chu-angers.fr/le-chu-angers/nos-demarches/le-projet-d-etablissement-2018-2022/](http://www.chu-angers.fr/le-chu-angers/nos-demarches/le-projet-d-etablissement-2018-2022/)

## ➤ Calendrier

### Adoption des 6 orientations stratégiques

en lien avec la Stratégie de Santé et le Projet Régional de Santé adoptés au premier quadrimestre

### Consultation grand public

Lancement des groupes de travail internes

### Consultation des hospitaliers

### Synthèse et rédaction finale du Projet d'Établissement

Consultation des professionnels de santé externes  
Restitution des différents travaux et centralisation des réflexions (fin septembre)

Présentation aux instances pour adoption

# [CHU 2018-2022 pour s'adapter aux évolutions médicales et aux nouveaux besoins de la population]

## > 6 orientations stratégiques

### ● S'appuyer sur l'expérience des patients pour faire évoluer l'offre médicale et soignante

La consultation citoyenne et l'ouverture des groupes de travail aux citoyens en sont les premiers jalons.

### ● Proposer des solutions innovantes

- Dans l'exercice de nos 3 missions :
  - les soins,
  - l'enseignement,
  - la recherche,
- Mais aussi dans notre organisation.

### ● Moderniser en continu nos organisations et infrastructures pour les adapter aux évolutions médicales

Parmi les investissements prévus figurent notamment :

- le regroupement sur le campus des activités de Soins de suite, à l'horizon 2023, et la reconstruction du service d'urgence adultes,
- l'optimisation de la circulation des patients sur tout le côté ouest du site.

### ● Participer à l'offre d'excellence en santé du Grand Ouest

En mettant nos expertises reconnues au service des autres établissements du groupement HUGO (Hôpitaux Universitaires du Grand Ouest).

### ● Être un établissement ressource ouvert sur la ville

Notamment

- en approfondissant le lien avec les professionnels de santé,
- et en nouant des partenariats avec les écoles et entrepreneurs locaux.

### ● Respecter nos responsabilités citoyennes et sociales

Notamment,

- en continuant à développer de manière volontaire les activités de prévention à l'échelle du GHT
- et en nous efforçant d'être un établissement exemplaire dans ses comportements (ex. : lutte contre le tabac)
- en favorisant l'insertion et la réinsertion des professionnels.

### 9 sujets transversaux pour alimenter le Projet d'Établissement, dont 7 ouverts aux citoyens

- Cancérologie
- Développement ambulatoire
- Handicap
- Parcours du patient
- Prévention
- Prise en charge de la personne âgée
- Projet médical partagé et relations Ville-Hôpital

### Les 2 sujets exclusivement internes :

- Fidélisation du personnel médical et paramédical
- Vie d'équipe et qualité des soins

## > Un Projet d'Établissement rédigé en 6 volets

Les 6 orientations stratégiques qui guideront notre communauté jusqu'en 2022, enrichies des réflexions des 9 groupes de travail transversaux ou encore du retour des consultations, seront exprimées à travers les 6 volets du Projet d'Établissement. Chacun de ces volets traduira les ambitions de l'établissement en objectifs, programmes ou encore actions.

### ● **Projet médical**

- dont les projets de :
- Recherche & Innovation
  - Cancérologie

### ● **Projet de soin**

### ● **Projet Patient, Attractivité, Communication, Qualité**

- Projet Patient, Culture et Mécénat
- Projet Communication
- Projet Qualité gestion des risques

### ● **Projet Managérial et social**

### ● **Projet logistique, technique et numérique**

- Schéma directeur logistique
- Schéma directeur informatique
- Schéma directeur immobilier
- Schéma directeur fonction achats

### ● **Projet d'efficacité et de gestion**

# Salarié du CHU, exprimez-vous sur votre travail et votre environnement professionnel

Les membres du comité de pilotage Qualité de vie au travail du CHU invitent les agents hospitaliers de l'établissement à s'exprimer sur leur travail et leur environnement professionnel. Un organisme indépendant sera chargé de recueillir nos réponses entre le 17 septembre et le 5 octobre puis de les analyser. Objectif : améliorer la qualité de vie au travail.

Parce que la qualité de vie au travail (QVT) est un enjeu majeur de la vie hospitalière, la Direction Générale et les instances de l'établissement ont constitué en début d'année un comité de pilotage (COPI) spécial, dédié à cette question. Il revient à ses membres (lire encadré) de définir les grands axes de la politique QVT de l'établissement. Le comité de pilotage se donne pour objectif de favoriser l'émergence de nouvelles méthodes de travail facilitant les démarches participatives et le décloisonnement professionnel. La pluridisciplinarité sera renforcée et le rôle du management revisité. Le dialogue et la conciliation vie personnelle-professionnelle seront également au cœur des réflexions.

Dans cette perspective, un baromètre Qualité de vie au travail du CHU va être réalisé. Un questionnaire, élaboré en concertation avec la Mission régionale des Ressources humaines <sup>(1)</sup>, sera mis à votre disposition, entre le 17 septembre et le 5 octobre (lire infos pratiques). Prévention des Troubles musculo-squelettiques, prévention des risques psychosociaux, parcours professionnel, management, conditions de travail y seront notamment abordés.

## COMPOSITION DU COPIL QUALITÉ DE VIE AU TRAVAIL

Pluridisciplinaire, le comité de pilotage (COPI) est composé de représentants des personnels médicaux, paramédicaux, techniques et administratifs. Des professionnels disposant d'une expertise propre en matière de QVT et des hospitaliers déjà très impliqués sur le sujet, à travers des projets exemplaires conduits dans ce domaine au sein de l'établissement, y sont ainsi associés.

### Animation du COPIL QVT :

- Anne Madoire, DRH adjoint, pôle Politique sociale et Dr Samir Henni, chef du service Médecine vasculaire
- Sylvie Solorzano, directeur des soins, coordonnateur des écoles
- Michel Pichon, directeur adjoint en charge du schéma directeur immobilier
- Gérard Couillet, cadre supérieur pôle Vasculaire
- Sophie Péridy, ingénieur services techniques / gestion du patrimoine
- Claire Oger, cadre de gestion en charge des secrétariats médicaux pôles Vasculaire et Hippocrate
- Véronique Marco, directeur adjoint en charge de la

Qualité - gestion des risques - certification

- Murielle Debize, cadre de santé Rhumatologie, pôle Hippocrate
- Pr Christophe Baufreton, chef du service Chirurgie cardio-vasculaire et thoracique, président du comité d'éthique
- Dr Jean Barre, praticien hospitalier, Gériatrie
- Dr Pierre Rucay, médecin du travail, service de Santé au travail
- Pr Audrey Petit, service santé et pathologies professionnelles, centre de ressource pour les maladies professionnelles et le maintien dans l'emploi.

Vos réponses permettront de poser le socle de la politique QVT du CHU et ses priorités. Celles-ci s'inscriront dans le Projet d'Etablissement 2018-2022, la feuille de route de l'établissement pour les 5 ans à venir. La politique qualité de vie au

travail sera alors déclinée de façon opérationnelle, notamment par le Pôle Politique Sociale. ■

<sup>(1)</sup> La MIRH est une mission d'appui destinée aux établissements sanitaires et médico-sociaux de la région. Sa gouvernance est confiée à des représentants de la FHF et de l'UNIFED.

## INFOS PRATIQUES Comment répondre à l'enquête ?

- En ligne sur <https://www.mirh.fr/qvtangers>
- Si vous n'avez pas de connexion internet, exemplaire papier à disposition dans votre service, à la DRH-Pôle Politique Sociale et au self ou à télécharger sur l'intranet. Une fois renseigné, le questionnaire est à déposer dans les urnes de collecte réparties sur le site et à la DRH.
- Les résultats de l'enquête seront communiqués fin 2018.

## Confidentialité

C'est une garantie de la MIRH, l'organisme d'enquête externe au CHU qui recueillera et analysera les données collectées. Parce que votre avis est précieux, vous êtes invité à vous exprimer en toute confiance et avec sincérité. L'anonymat sera bien entendu préservé.



**-15%** en 2018 <sup>1</sup>

**-10%** en 2019

**-5%** en 2020



**FONCTION PUBLIQUE HOSPITALIÈRE**

**Je choisis la mutuelle qui prend soin de moi**

**Venez rencontrer votre conseiller MGAS**

<sup>1</sup> Promotion valable pour les primo-adhérents avant le 31 janvier 2019. Informations et conditions sur notre site internet : [mgas.fr/telechargements](http://mgas.fr/telechargements)



**06 73 37 78 60**

**MGAS**  
20 rue d'Isly  
35000 Rennes

**Nicolas Esnault**  
[nicolas.esnault@mgas.fr](mailto:nicolas.esnault@mgas.fr)

## Marie Caron,

### Directrice de cabinet et Déléguée des pôles ASUR-Blocs opératoires et Spécialités chirurgicales



Depuis début mai, Marie Caron est la nouvelle Directrice de cabinet du CHU d'Angers. Outre son rôle auprès de la Directrice Générale, Cécile Jaglin-Grimonpez, elle assure également la coordination du Projet d'Établissement 2018-2022, ainsi que la délégation des pôles ASUR-Blocs opératoires et Spécialités chirurgicales. "Ces missions complémentaires m'apportent une vision très transversale de l'établissement."

Originaire de Charente-Maritime, Marie Caron est diplômée de l'Institut d'études politiques de Bordeaux et de l'École des Hautes Études en Santé Publique. Elle a occupé successivement les postes de Directeur des affaires financières du Centre Hospitalier de Flers (61) puis de Directeur adjoint du Centre Hospitalier de Saumur, en charge des finances et des ressources matérielles. "Durant ces cinq années

passées à Saumur, les échanges avec le CHU d'Angers m'ont permis d'appréhender son fonctionnement territorial et de faire connaissance avec la plupart des membres de l'équipe de direction. Cela facilite ma prise de poste, même s'il me reste beaucoup à découvrir."

Ce nouveau poste constitue une étape logique dans un parcours tourné vers le service public hospitalier. "J'ai choisi de faire Sciences Po pour servir l'intérêt public. Et c'est lors de mes stages qu'est née cette envie de me tourner vers l'univers hospitalier : choix que mes premières années en Centre Hospitalier ont conforté".

## SON PARCOURS

**2008** : Diplômée de l'Institut d'Études Politiques de Bordeaux

**2011** : Diplômée de l'EHESP

**2011** : Directeur des affaires financières du Centre Hospitalier de Flers (61)

**2013** : Directeur des affaires financières/ Directeur des ressources matérielles Centre Hospitalier de Saumur

**2018** : Directrice de cabinet du CHU d'Angers, Déléguée de pôles

Mutuelle hospitalière  
www.mnh.fr

# FAITES LE BILAN POUR VOUS ASSURER DE BONNES VACANCES

Fidèle à son engagement auprès des hospitaliers, la MNH vous aide à faire le point, pour répondre au mieux à vos besoins.

Vos contrats santé et prévoyance correspondent-ils encore à vos priorités ? Ensemble, nous trouverons les réponses les mieux adaptées, pour vous prémunir des risques et garantir votre santé.

**C'est le moment de vous offrir un maximum de sérénité !**

#### Plus d'informations :

► **Olivier Hameidat**, conseiller MNH,  
06 48 19 19 55, olivier.hameidat@mnh.fr

► **Claudine Lopez**, correspondante MNH,  
02 41 35 39 04, cllopez@chu-angers.fr



# Quand les hospitaliers troquent leurs blouses contre une paire de baskets

Mai et juin ont été riches en événements sportifs : Génie race, Tout Angers Bouge, relais-marathon inter-entreprises... Les hospitaliers étaient nombreux sur les lignes de départ. Un grand bravo à tous et vive le sport-santé !



Le service de médecine légale du CHU était représenté à la Génie Race, le 18 mai dernier. Les obstacles du parcours militaire et la boue n'ont pas entamé la motivation des infirmières, cadre de santé et médecin réunies pour l'occasion. Un beau moment de cohésion !



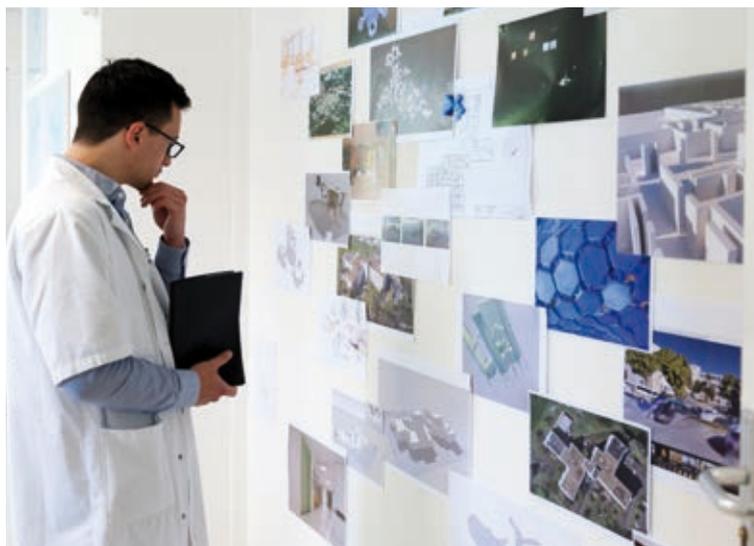
Autre grand rendez-vous annuel, attendu des sportifs : Tout Angers Bouge. Le 3 juin, les coureurs inscrits aux 10 km du Trail de la cité ont pu traverser le CHU et arpenter une partie des 36 ha du site. Les pas des coureurs ont notamment résonné dans l'ancienne chapelle de l'hôpital et sur les marches de l'esplanade. Des agents du CHU, reconnaissables à leurs maillots verts, ont été aperçus sur les autres parcours, notamment sur la Tournée des ducs et ses 28 km ! Bravo à tous !



Enfin, le marathon inter-entreprises a conclu en beauté cette série sportive. Comme chaque année depuis huit ans, les salariés angevins se retrouvent lors de cette course en relais. Le 8 juin, ce ne sont pas moins de six équipes aux couleurs du CHU qui se sont alignées au départ du 46 km, au stade du lac de Maine. La maternité, le centre anti-poison, la dermatologie, la neurochirurgie et la réanimation chirurgicale étaient représentés. De belles performances collectives à saluer !

## Yan Bernard, à découvrir à la rentrée à l'issue de sa résidence de création au CHU

Pour la 10<sup>e</sup> année consécutive, le département de soins de suite a accueilli un artiste plasticien en résidence de création pour six mois entre septembre et mars 2018. Ordinateur, imprimante 3D, aérographe, peinture à l'acrylique ont envahi l'atelier mis à disposition de l'artiste. Ils ont été exploités et détournés de leur usage premier par Yan Bernard pour aboutir à la création d'œuvres aux techniques diverses, des plus traditionnelles aux plus innovantes, comme la réalité augmentée. A chaque fois, le lieu de résidence et son architecture étaient sources d'inspiration. Pendant six mois, il a partagé avec les patients et les personnels ses explorations artistiques. Cette résidence d'artiste a pu voir le jour grâce au soutien de la DRAC et de l'ARS des Pays de la Loire au titre du programme culture et santé, et du mécénat du Fonds handicap et société et de la société Lilial pour cette édition.



**[EXPOSITION ENTROPIES]** Les œuvres de Yan Bernard produites dans le cadre de cette résidence au CHU sont visibles du 20 septembre au 17 novembre, à la Galerie 5 - Rez-de-chaussée de la bibliothèque universitaire de Belle-Beille, en partenariat avec l'Université d'Angers.

## Du théâtre au CHU en partenariat avec Anjou Théâtre et la Cie Nom d'un bouc



Les "Hommes de papier" sont venus cette saison bousculer, toutes les six semaines, le quotidien du service de neurologie du Pr Christophe Verny avec la complicité des équipes médicales et paramédicales et de Anjou Théâtre. Deux joyeux trublions descendus de la Lune approchent, le temps d'un après-midi, les humains qu'ils croisent au fil de leurs déambulations dans le service de soin : personnes hospitalisées, visiteurs, personnels. Parfois, ils s'échappent, et vous pourrez les croiser dans le hall du bâtiment Larrey, armés de chuchoteurs et d'oiseaux en origami à partager avec tous ceux qui se trouvent sur leur chemin. Ils reviendront dès octobre...

En partenariat avec Anjou Théâtre et la Compagnie Loba, dans le cadre du festival d'Anjou, une lecture théâtralisée de Waynak, nouveau spectacle d'Annabelle Sergent a eu lieu le 21 juin dans l'ancienne chapelle Sainte-Marie du CHU.

**[EN SAVOIR +]** À découvrir en février 2019 au Quai à Angers dans le cadre de leur nouvelle saison théâtrale. [www.anjou-theatre.fr](http://www.anjou-theatre.fr)

## Musique à l'hôpital avec l'ONPL au CHU d'Angers : 10 ans déjà !

À l'automne, "Musique à l'hôpital" fêtera ses dix bougies au CHU. Un partenariat qui a permis en 10 ans de toucher, principalement dans notre établissement (23 venues par an), mais aussi au CHU de Nantes et au CH du Mans plus récemment, près de 12 000 patients. "Musique à l'hôpital" pour l'ONPL représente près de 40 musiciens impliqués, tous formés à l'intervention musicale en milieu de santé au CHU d'Angers au cours de différentes sessions mises en oeuvre en partenariat avec l'ONPL et l'association musique & santé. D'octobre 2018 à juin 2019, les musiciens reviendront au cœur des unités de soins du CHU (rhumatologie, DSSS, EDN et médecine interne, maladies infectieuses et tropicales, gériatrie etc...) pour des concerts privés en chambre et des déambulations musicales à découvrir au fil des couloirs d'hospitalisation. Deux répétitions générales de l'ONPL seront ouvertes encore cette année aux personnels hospitaliers et à leurs familles.

Ce projet existe depuis son origine grâce à l'engagement des membres bienfaiteurs de l'orchestre et aux mécènes JES pour l'ONPL et Crédit Mutuel Anjou pour le CHU d'Angers et l'association Entr'Art.



**[EN SAVOIR +]** [www.onpl.fr](http://www.onpl.fr)

# Nominations et arrivées

Période du 1<sup>er</sup> novembre 2017 au 30 avril 2018

## Nominations

### Chef de clinique hospitalo-universitaire

Julien Barbieux - Chirurgie viscérale - 02/11/2017  
 Apolline Cailliez - Psychiatrie Enfant - 02/11/2017  
 Audrey Camarzana - Cardiologie - 02/11/2017  
 Simon Dan Vang - Chirurgie cardiaque - 02/11/2017  
 Benoit Gobron - Rhumatologie - 02/11/2017  
 Xavier Grimaux - Dermatologie - 02/11/2017  
 Graziella Huguin - Neurologie - 02/11/2017  
 Luc Le Fournier - Neurochirurgie - 02/11/2017  
 Pierre Lozac'h - Médecine interne - 02/11/2017  
 Raphaël Mahieu - Maladies infectieuses et tropicales - 02/11/2017  
 Clément Marc - Chirurgie osseuse - 02/11/2017  
 Pierre-Jean Mention - Médecine nucléaire - 02/11/2017  
 Antoine Peyronnet - Chirurgie osseuse - 02/11/2017  
 Hélène Rudelle - Endocrino-diabète-nutrition - 02/11/2017  
 Nicolas Ruiz - Chirurgie osseuse - 02/11/2017  
 Marine Tortolano - Rhumatologie - 02/11/2017  
 Floriane Zuberbuhler - Hépatogastro-entérologie - 02/11/2017

### Assistant spécialiste

Arthur Berger - Hépatogastro-entérologie - 02/11/2017  
 Nicolas Bergerat - Médecine Légale - 02/11/2017  
 Florent Bienfait - Médecine interne - 02/11/2017  
 Antoinette Borojeni - Radiologie A - 02/11/2017  
 Romain Bouteau - Cardiologie - 02/11/2017  
 Thomas Bresson - Ophtalmologie - 02/11/2017  
 Baptiste Clémence - Urgences adultes - 02/11/2017  
 Jean-Baptiste Coty - Radiologie A - 02/11/2017

Augustin Coupry - Chirurgie osseuse - 02/11/2017  
 Juliette Delaunay - Dermatologie - 02/11/2017  
 Clément Fabre - Radiologie A - 02/11/2017  
 Nathalie Fabre - Chirurgie viscérale - 02/11/2017  
 Lydia Flaux - Urgences pédiatriques - 02/11/2017  
 Gonzague Foucault - Gériatrie - 02/11/2017  
 Anne-Claire Gaudin - Urgences adultes - 02/11/2017  
 Youna Gourronc - Cardiologie - 02/11/2017  
 Benjamin Le Goff - Urgences adultes - 31/01/2018  
 Delphine Le Nay-Pinon - ORL - 02/11/2017  
 Nolwenn Le Page - Samu - 02/11/2017  
 Yann Malledan - Samu - 02/11/2017  
 Marie Moreau - Enfant - 02/11/2017  
 Julien Mouglin - Urologie - 02/11/2017  
 Camille Palous - Urgences adultes - 21/12/2017  
 Martin Planchais - Néphrologie - 02/11/2017  
 Hadrien Rached - Médecine Légale - 02/11/2017  
 Pierre-Maxime Rafaud - Samu - 02/11/2017  
 Marine Rozet - Psychiatrie addictologie - 02/11/2017  
 Diane Sanderink - Maladies infectieuses et tropicales - 02/11/2017  
 Richard Vilret - Explorations fonctionnelles vasculaires - 02/11/2017

### Assistant Hospitalo Universitaire

Pierre Lemarie - Anesthésie-réanimation - 02/11/2017

### Praticien contractuel

Alexandra Stoyanov - Anesthésie-réanimation - 02/11/2017

## Arrivées

Julien Barbieux, Chef de clinique hospitalo universitaire, Chirurgie viscérale - 02/11/2017

Apolline Cailliez, Chef de clinique hospitalo universitaire, Pédiopsychiatrie - 02/11/2017  
 Juan-Manuel Chao de la Barca, Assistant hospitalier universitaire, Biochimie - 02/11/2017  
 Etienne Chuffart, Chef de clinique hospitalo-universitaire, Chirurgie viscérale - 01/11/2017  
 Cécile David, Chef de clinique hospitalo universitaire, Gynécologie - 02/11/2017  
 Alexandre Guérard, Assistant hospitalier universitaire, Laboratoire d'hématologie - 02/11/2017  
 Virginie Grybek, Assistant hospitalier universitaire, Génétique - 02/11/2017  
 Déborah Iwanikow, Praticien contractuel, Médecine légale - 01/11/2017  
 Souhil Lebdai, Chef de clinique hospitalo universitaire, Urologie - 01/11/2017  
 Anne-Sophie Leguay, Praticien attaché, Enfant - 02/11/2017  
 Pauline Marche, Praticien attaché, Médecine nucléaire - 09/04/2018  
 Martine Morisset, Praticien contractuel, Allergologie - 02/04/2018  
 Samir Ouassini, Praticien contractuel, médecine légale - 16/04/2018  
 Emilie Przyrowski, Assistant hospitalier universitaire, Laboratoire de virologie - 02/11/2017  
 Hélène Rudelle, Chef de clinique hospitalo universitaire, Endocrino-diabète-nutrition - 02/11/2017  
 Nicolas Ruyz, Chef de clinique hospitalo universitaire, Chirurgie osseuse - 02/11/2017  
 Maité Smail, Chef de clinique hospitalo universitaire, Gynécologie obstétrique - 02/11/2017  
 Donca Zabet, Praticien contractuel, Médecine légale - 02/11/2017  
 Alban Ziegler, Assistant hospitalier universitaire, Génétique - 02/11/2017

# Départs à la retraite

Période du 1<sup>er</sup> novembre 2017 au 30 avril 2018

Brigitte Allain, Hépatogastro entérologie, IDE  
 Jean-Paul Alamy, Médecine polyvalente, Praticien hospitalier  
 Jocelyne Augeul, Pneumologie, AS  
 Sylvie Bernard, Pool de jour, AS  
 Alain Betton, Urgences, AS  
 Bertrand Billard, Chirurgie cardio vasculaire, AS  
 Catherine Bordel, Radiologie C, Manipulateur radio  
 Christian Bouche, Pool de jour, AS  
 Christine Bouet, Explorations fonctionnelles neuromusculaires, Assistant médico administratif  
 Fabienne Bru, Gériatrie, AS  
 Sylvie Cande, Gynécologie obstétrique, AS  
 Jean-Philippe Cerceau, SAMU SMUR, Conducteur ambulancier  
 Denis Chautard, Urologie, Praticien hospitalier  
 Catherine Choveau, Maladies du sang, Assistant médico administratif  
 Marie-Odile Cognée-Blandeau, Gynécologie obstétrique, Praticien attaché  
 Roseline Cottin, Direction des travaux, Adjoint administratif  
 Jean-Louis Derouet, Numérique, Analyste  
 Jean-Luc Derouin, Maladies infectieuses, Maître ouvrier  
 Béatrice Dichant, Neurologie, IDE  
 Liliane Drilleau, Biologie, Technicien de laboratoire  
 Martine Drouet, Allergologie, Praticien hospitalier  
 Bernadette Dupin, IFSI, Cadre de santé

Philippe Fesard, Réanimation chirurgicale A, Praticien hospitalier  
 Ghislaine Frebault, Biologie, Technicien de laboratoire  
 Maud Freulon, Chirurgie osseuse, AS  
 Brigitte Galais, Stérilisation, AS  
 Marc Genet, Neurologie, AS  
 Dominique Giron, Adjoint administratif  
 Line Godiveuf, Endocrino diabète nutrition, Assistant médico administratif  
 Philippe Grit, Unité de surveillance et de sécurité, Ouvrier professionnel  
 Claude Guérin, Unité de surveillance et de sécurité, Maître ouvrier  
 Marie-Françoise Haissant, Pédiatrie, Auxiliaire de puériculture  
 Marie-Christine Hueber, Imagerie, Manipulateur radio  
 Anne-Marie Jaunay, Hépatogastro entérologie, IDE  
 Marielle Laine, Stérilisation, AS  
 Pascale Lainé, Pharmacologie, Praticien hospitalier  
 Jacques Langlais, Cardiologie, Praticien attaché  
 Martine Lambert-Pichon, Psychiatrie Addictologie, Psychologue  
 Françoise Lecomte, Stomatologie, IDE  
 Patrick Le Nay, Chirurgie osseuse, Praticien hospitalier  
 Mireille Martin, Fédération des spécialités, AS  
 Michel Maurille, Unité de production culinaire, Maître ouvrier

Patrick Meyer, Stérilisation, AS  
 Marie-Renée Mounier, AS  
 Claudine Nouhant, Pôle spécialités médicales et chirurgicales intégrées, AS  
 Christine Oger, Endocrino diabète nutrition, AS  
 Laurence Paillocher, Direction des ressources humaines, AS  
 Florence Péan, Maladies du sang, AS  
 Brigitte Percevault, Réanimation pédiatrique, Assistant médico administratif  
 Marie-Noëlle Perrault, Urgences, AS  
 Marie-Noëlle Pineau, Endocrino diabète nutrition, IDE  
 Eliane Pinson, Enfant, Auxiliaire de puériculture  
 Françoise Planchenault, Réanimation pédiatrique, Assistant médico administratif  
 Brigitte Poirier, Médecine interne, Auxiliaire de puériculture  
 Marie-Odile Poncelin de Raucourt, Assistant médico administratif  
 Isabelle Renou, Biologie, Technicien de laboratoire  
 Norbert Riffault, Blanchisserie, Ouvrier professionnel  
 Louise Robin, Rhumatologie, AS  
 Jocelyne Rondeau, Admissions, Adjoint administratif  
 Isabelle Schaeffer, Cellule gestion des lits, IDE  
 Valérie Souillet-Plessis, Urgences, Cadre de santé  
 Brigitte Sulvic, Pédiatrie, Puéricultrice  
 Jeanine Tempereau, Gynécologie obstétrique, IDE  
 Janine Vallée, Pédiatrie, AS

Jocelyne Tusseau et Agnès Corsion - Bureau des retraites - DRH - Tél. 02 41 35 48 41  
 Dominique Hervé - DAMR - Tél. 02 41 35 61 07

Direction des soins, de l'enseignement et de la recherche en soins  
 Direction des affaires médicales et de la recherche



les mardis  
de la santé

du **CHU**

# Programme des conférences

à 18h30

Institut Municipal - 9 rue du Musée - Angers

dans la limite des places disponibles

## 11 septembre 2018

- > Situations d'urgence :  
les premiers gestes  
- Dr Guillaume Bouhours

## 9 octobre 2018

- > 10 clés pour vieillir heureux  
et en bonne santé  
- Pr Erick Legrand

## 13 novembre 2018

- > L'anesthésie : du sommeil  
au réveil et plus encore  
- Pr Sigismond Lasocki

## 11 décembre 2018

- > Dons d'organes,  
un don pour la vie  
- Dr Laurent Dubé et Pr Jean-François Subra

## 8 janvier 2019

- > Réchauffement de la planète :  
risques parasitaires et infectieux  
- Pr Dominique Chabasse

## 5 février 2019

- > Une activité physique  
ou sportive adaptée à ma santé  
- Dr Antoine Bruneau

## 12 mars 2019

- > Reconnaître et traiter la dépression  
- Pr Bénédicte Gohier

## 2 avril 2019

- > Faut-il avoir peur du cannabis ?  
- Pr Thierry Urban

## 14 mai 2019

- > Les diabètes : le patient,  
la maladie, le soignant  
- Pr Patrice Rodien

## 11 juin 2019

- > Nouvelles lois de bioéthique, quels enjeux  
pour la procréation médicalement assistée ?  
- Dr Pierre-Emmanuel Bouet

Retrouvez tous les détails du programme ainsi que les résumés  
des précédentes conférences sur [www.chu-angers.fr](http://www.chu-angers.fr)



Conférences également interprétées  
en langue des signes



En partenariat avec



Renseignements :

Institut municipal - 02 41 05 38 80

CHU Angers - 02 41 35 53 33

[www.chu-angers.fr](http://www.chu-angers.fr)  

\*dans la limite des places disponibles